

Le renouveau du spectacle musical en France



Xavier DUPUIS, Bertrand LABARRE
décembre 2013
12 p.
Culture études 2013-6



Cette publication complète **l'approche du spectacle vivant** conduite par le DEPS depuis 2011, qui a permis d'éclairer différents aspects de ce secteur : l'économie des concerts dans les musiques actuelles¹, les ressources des compagnies artistiques² et l'enjeu de leur ancrage territorial³.

Hérités de l'opérette française et de la comédie musicale à l'anglo-saxonne, les spectacles musicaux peuvent être distingués selon trois esthétiques auxquelles correspondent des modèles économiques distincts : la comédie musicale à l'américaine, à la française et le théâtre musical.

La comédie musicale à la française : un spectacle de variétés qui repose sur le succès médiatique d'un disque

La **comédie musicale à la française**, dont on doit l'origine et la gloire du genre à Hervé et Offenbach au début du xxe siècle, a connu un renouveau en France à partir de la fin des années 1970 avec *Starmania* puis, en 1998, avec le succès de *Notre-Dame-de-Paris* qui attire 3,5 millions de spectateurs. **La comédie musicale à la française s'apparente au spectacle de variétés** : les budgets de production se comptent en millions d'euros, le spectacle, conçu comme un tour de variétés, se produit dans les salles de grande jauge (3 500 à 7 000 places) type palais des sports et repose sur l'enregistrement d'un disque qui doit remporter une large audience médiatique afin d'attirer le plus grand nombre de spectateurs lors de la tournée. Le **succès de la comédie musicale à la française repose sur une articulation stratégique de la production phonographique et scénique**, à l'instar de *Mozart l'opéra rock* – 580 000 ventes physiques et numériques de l'album, 10^e des ventes du top 50, 800 000 spectateurs en 2009. On compte seulement quatre producteurs français de comédies musicales de ce type.

¹ [Gérôme GUIBERT, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, Musiques actuelles : ça part en live. Mutations économiques d'une filière culturelle, coédition DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication / IRMA, coll. « @Évolutic », 2013.](#)

² [Daniel URRUTIAGUER, Philippe HENRY, Cyril DUCHENE, Territoires et ressources des compagnies en France, DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication, coll. « Culture études », 2012-1, 2012.](#)

³ [Jérémy SINIGAGLIA, Quel\(s\) territoire\(s\) pour les équipes artistiques de spectacle vivant ?, DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication, coll. « Culture études », 2013-4, 2013.](#)

Le théâtre musical : un genre inventif dont la production reste périlleuse en termes économiques

Le théâtre musical, attaché à l'écriture dramatique et à la représentation scénique, est plus proche de la comédie musicale à l'anglo-saxonne mais mobilise des moyens beaucoup plus modestes. Les plus petites formations rassemblent un comédien chanteur et un musicien et les plus ambitieuses une dizaine de musiciens et une vingtaine de comédiens. Son modèle économique est assez proche du théâtre : des petites compagnies pour les productions les plus modestes, et du théâtre privé pour les plus ambitieuses. L'esthétique se heurte toutefois au coût de production des spectacles qui marient théâtre, tour de chant et chorégraphie, et l'équilibre économique reste très fragile. Plusieurs spectacles ont été distingués d'un Molière au cours des années 2000 (*Le Cabaret sur le toit*, *L'Opéra de Sarah*, etc.) mais les programmeurs de salle restent encore réticents à programmer cette esthétique.

La comédie musicale à l'américaine ou l'industrialisation de la production du divertissement appliquée au spectacle vivant

La comédie musicale à l'américaine, née de deux genres britanniques, le burlesque et la revue de music-hall, a fait la réputation de Broadway à New York et du West End à Londres. Ce spectacle repose sur le **principe du divertissement du public et fait la part belle à la danse et au chant**. Le spectacle doit être joué en direct dans un théâtre (pas de bande son enregistrée ni de *play back*, pas de grandes salles type palais des sports, à la différence de la comédie musicale à la française). *West Side Story* a propulsé le genre à la fin des années 1950. La comédie musicale à l'américaine se caractérise par de **très grands succès populaires de spectacles qui restent à l'affiche plusieurs années** (*Cats*, *Mamma Mia*, etc.). La production mobilise des budgets d'investissements supérieurs à 20 millions d'euros et s'élabore pendant 36 à 48 mois. Conçue d'emblée pour être jouée le plus grand nombre de dates possible, la comédie musicale à l'américaine se situe à **l'opposé du modèle du spectacle subventionné** qui ne connaît qu'une série limitée de représentations et permet rarement un retour sur investissement. Loin du stéréotype du produit artisanal, prototypique et non reproductible, la comédie musicale à l'américaine est produite sur un mode quasi industriel.

À Paris, le théâtre Mogador, racheté par la société néerlandaise Stage Entertainment propose depuis quelques années des productions de ce type au public français. *Le Roi Lion*, *Mamma Mia !* et *Sister Act* par exemple, ont tenu l'affiche plusieurs saisons. Le succès est au rendez-vous, même s'il reste très en deçà de la fréquentation des comédies musicales de Broadway et du West End.

Quelques repères économiques

Deux sources permettent de mesurer la fréquentation des spectacles musicaux. Elles s'appuient sur la taxe fiscale à laquelle sont assujetties les représentations de spectacle, perçue d'une part par le **Centre national des variétés et du jazz (CNV) pour les variétés**, et d'autre part par **l'Association pour le soutien du théâtre privé pour les spectacles relevant de l'art dramatique, lyrique et chorégraphique privé**. En 2011, la région Île-de-France concentrait 55 % des représentations et 43 % des entrées pour les spectacles de variété. Les vingt premiers spectacles concentraient 97 % des recettes générées par l'ensemble des spectacles de variété. Plutôt programmés en fin de semaine, les spectacles musicaux participent des divertissements familiaux et connaissent un pic de fréquentation en fin d'année.

 	<p>Ministère de la Culture et de la Communication Secrétariat général Service des politiques culturelles et de l'innovation Département des études, de la prospective et des statistiques www.culturecommunication.gouv.fr/Etudes-et-statistiques Retrouvez les publications du DEPS sur www.cairn.info contact.deps@culture.gouv.fr 01 40 15 79 17</p>
--	---